

- Lui : et toi là, t'es qui toi ?
- Moi : pardon ?
- Lui : c'est comment qu'tu t'appelles toi ?
- Moi : je m'appelle Sylvain
- Lui : ah ouais..., ah ouais.... Et tu fous quoi là dans ton gourbi ?
- Moi : je vends du vin, enfin j'essaie
- Lui : qu'est-ce qui dit ? du quoi ?
- Moi : du vin, c'est une boisson à base de raisins fermentés
- Lui : ah, du raisin, ouais je connais, c'est sucré, c'est pas mauvais ça. On s'pose parfois pour en manger avec mes potes. Mais dis donc, y a pas un oisillon dans ton estanco...
- Moi : effectivement, il n'y a personne pour le moment. Je pense que c'est pour ça que vous êtes là.
- Lui : oui, c'est pour ça, j'en profite pour visiter tu vois, j'fais du tourisme. Faut dire que toi et tes collègues, vous faites moins les malins en ce moment...
- Moi : j'avoue que c'est plutôt calme actuellement
- Lui : je veux mon n'veu, et nous, avec mes potos, on en profite pour piaffer à donf mont p'tit gars ! A s'déplumer les cordes vocales...
- Moi : c'est vrai que je vous entends beaucoup chanter actuellement
- Lui : ben oui ma grande, on profite ! Faut dire qu'd'habitude, vous faites un boucan infernal dans ta rue. Alors nous on s'étale, on s'épand, on prend la place quoi
- Moi : mais ce n'est pas désagréable d'ailleurs, comme je laisse la porte du magasin ouverte, je vous entends bien
- Lui : non mon lapin, tu nous entends pas, tu nous écoutes maintenant... Et ça, tu vois, ça change tout
- Moi : ça change tout, effectivement
- Lui : allez ma colombe, faut que j'te laisse. J'vais rejoindre ma bande, on va aller zoner en centre-ville, ça va roucouler dans les ruelles ce soir.
- Moi : ok, au-revoir
- Lui : salut vieux, et t'inquiète pas, les Hommes vont reprendre le dessus. Mais n'oublie pas qu'on est là, derrière le bruit ambiant, derrière les gaz d'échappement, on est là, toujours...
- Moi : merci, je n'oublierai pas. Au-revoir monsieur, euh..., monsieur le pigeon

P.S. : scénario imaginé après qu'un pigeon intrépide, attiré par la porte ouverte du magasin, ai profité du calme de la rue pour entrer et me fixer longuement, comme pour me narguer. Je l'ai imaginé façon Michel Audiard (en toute humilité), avec un mégot au bec...